

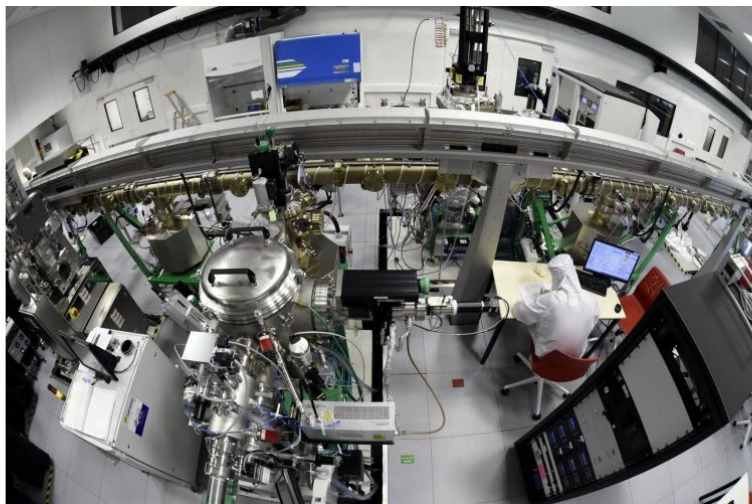
Le Républicain Lorrain & L'Est Républicain, le 15 mars 2021

Lorraine

## Les moyens de la recherche lorraine accessible en un clic

L'Université et toutes les institutions qui font de la recherche en Lorraine ont regroupé leurs forces matérielles et compétences en un site, Plugs In Labs, pour les faire découvrir au grand public et surtout aux entreprises. L'idée est de faciliter les partenariats de recherche et de développement.

Par Cédric CITRAIN - 15 mars 2021 à 07:00 | mis à jour le 15 mars 2021 à 12:09 - Temps de lecture : 2 min



Si par laboratoire, on pense souvent aux domaines technologiques, Plug In Labs Lorraine regroupe aussi ceux dans les sciences sociales et humaines qui intéressent aussi les entreprises. Photo d'archives ER /Alexandre MARCHI

Pourquoi chercher très loin des ressources matérielles et des compétences alors qu'elles sont là, parmi les **64 laboratoires**, les **2.400 chercheurs et enseignants-chercheurs**, **1.800 doctorants** et **175 familles de brevets** au sein de l' **Université de Lorraine** (UL) ? Pour le faire savoir, l'UL, le CHRU, le CNRS, l'INRAE, l'Inria, AgroParis Tech et Georgia Tech ont mis en place la plateforme Plug In Labs Lorraine. Sur ce site, sont regroupées toutes forces du territoire, des sciences dites dures à celles humaines et sociales, les moyens de les contacter. Car, on oublie souvent que les unités de recherche ne concernent pas que « Ce n'est pas que l'accès à des machines, mais des compétences et des savoirs », argumente Erwin Dreyer, chargé de mission pour INFRA +, le programme dans lequel a été initié Plug InLabs. « Cette interface lisible pour tous insiste plus sur les compétences qu'un organigramme, et regroupe 95 à 98 % de la recherche en Lorraine. » Cet outil découle du projet **Lorraine université d'excellence** lancé il y a 5 ans.

### Des moyens et des compétences

Et ce site, ouvert à tous, gratuit, s'ouvre au grand public, particulièrement à destination du monde de l'entreprise. « Les sociétés peuvent venir avec leurs questions, d'où peuvent émerger de nouvelles questions et des programmes de recherche partagés », explique Erwin Dreyer. Cette mutualisation va permettre également aux différentes entités pour développer une dynamique entre elles quand leurs travaux deviennent connexes, travailler les complémentarités. « L'entreprise s'adresse à une unité de recherche où les équipes sont mixtes. » Tout cela, c'est bien sûr pour aider petites et moyennes entreprises qui souhaitent innover, d'engager des partenariats de recherche et de développement. « C'est aussi assurer une garantie des résultats produits, une démarche de qualité vers le monde extérieur », assure Erwin Dreyer. Ainsi, en un clic, une meilleure connaissance de l'écosystème lorrain de la recherche publique est accessible à tous.

Science et Technologie Région Lorraine +

### À LIRE AUSSI

**Seniors : Classement des meilleures mutuelles 2021**

## **L'Université de Lorraine lance un portail gratuit dédié aux projets de R&D des entreprises**

Intitulé "Plug in Labs Lorraine", le portail de l'Université de Lorraine destiné aux projets de R & D des entreprises du territoire a été lancé sur Internet au début de cette année 2021. Le site, accessible gratuitement, "présente l'offre des laboratoires et des plateformes de recherche du site lorraine en matière de recherche, de compétences scientifiques et techniques, d'équipements, de technologies (brevets) et d'ingénierie", indique un communiqué de l'université. Au total, 60 laboratoires et plus d'une centaine de plateformes technologiques sont recensés. Ce moteur de recherche permet de "mettre en relation partenaires de la recherche et partenaires privés, des start-up aux grands groupes en passant par les PME et PMI". Le projet est né dans le cadre du programme lorrain "Infra + " qui labellise les infrastructures de recherche "garantissant un environnement technique et de recherche de haut niveau."

## Lorraine / RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

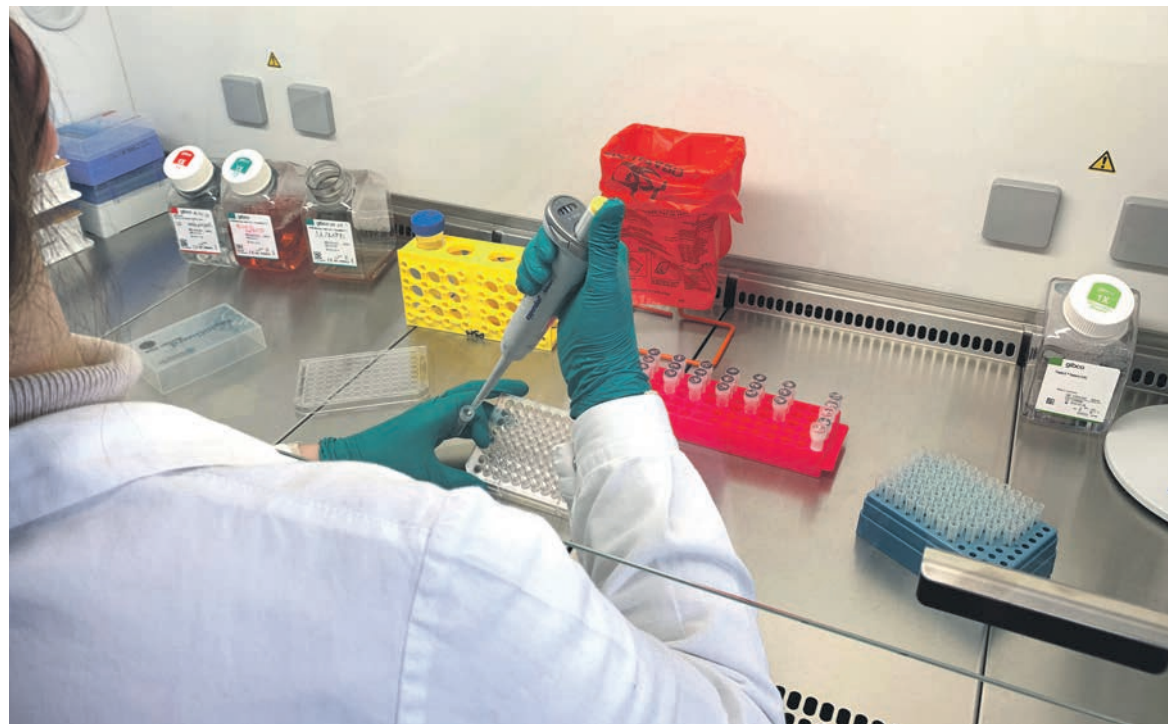
# La recherche lorraine en un clic

Un projet de R&D ? Un verrou technologique à lever ? La réponse se trouve peut-être à portée de souris avec le **PORTAIL PLUG IN LABS LORRAINE** de l'Université de Lorraine. Accessible gratuitement, il présente l'offre des laboratoires et des plateformes de recherche en matière de recherche, de compétences scientifiques et techniques, d'équipements, de technologies et d'ingénierie.

**S**oixante laboratoires et plus de 100 plateformes technologiques recensées. Rien que ça. Le portail Plug In Labs Lorraine de l'Université de Lorraine se veut une porte d'entrée unique vers la recherche mais entend surtout favoriser l'émergence de projets territoriaux au service de l'ensemble des acteurs. « *C'est un dispositif qui permet de mettre à disposition l'écosystème de recherches, exposer les compétences présentes à l'Université de Lorraine et de nos partenaires. Mais aussi nos plateformes expérimentales* », explique Frédéric Villieras, vice-président de l'Université de Lorraine en charge de la politique scientifique.

Plug In Labs Lorraine est destiné dans un premier temps à favoriser la mise en relation entre partenaires de la recherche et partenaires privés, des startups aux grands groupes en

passant par les PME et PMI. Conçu comme un moteur de recherche, il oriente précisément les acteurs de la recherche et du monde socio-économique vers les différentes compétences pour favoriser l'émergence de projets collaboratifs et de développement économique et social sur le territoire. Il offre également la possibilité à des acteurs nationaux et internationaux d'identifier des unités de recherche pour inclure leur expertise dans de nouveaux projets. L'objectif est de diffuser et de rendre visible le potentiel d'innovation de la recherche publique, de permettre une plus grande mutualisation des équipements et surtout davantage de connexions. « *C'est un excellent moyen de valoriser la recherche. En nous exposant mais aussi en invitant les entités publiques ou privées à se tourner vers nos laboratoires ou nos plateformes pour générer de l'activité, du résultat, de nouvelles connaissances* », poursuit le vice-président. En somme, Plug in Labs Lorraine offre en un clic une meilleure



connaissance de l'écosystème lorrain de la recherche publique permettant ainsi d'identifier plus facilement des partenaires présents sur le territoire pour développer des projets de R&D dans une logique interdisciplinaire.

### Recherche simplifiée, démarche facilitée

« *Ce portail nous permet d'avoir un dispositif d'entrée unique. D'avancer avec une méthode de travail, de mettre à jour les choses. Le tout en s'appuyant sur un outil développé et utilisé par d'autres universités* », pré-

cise Frédéric Villieras. Accessible à tous, gratuit, Plug in Labs Lorraine présente sous la forme de fiches synthétiques les expertises, les équipements, les projets et collaborations en cours ou déjà menés, et les brevets pouvant être transférés. La recherche de compétences peut se faire par mots-clés, par thématique ou par type de service : collaboration de recherche, conseil, prestation de service, utilisation ponctuelle d'un équipement, etc. L'utilisateur peut entrer directement en contact avec le laboratoire ou la plateforme ou déposer

en toute confidentialité sur le portail une demande pour l'aider à identifier la structure de recherche avec laquelle il pourra collaborer pour concrétiser son projet. Des experts prennent en charge la demande et s'engagent à répondre rapidement. Plug in Labs Lorraine a été soumis à un panel de bêta-testeurs issus de l'écosystème d'innovation lorrain. Leurs retours ont permis de faire évoluer le projet jusqu'au lancement du site en ce début d'année.

**Baptiste Zamaron**

## **R&D : lancement du portail "Plug in labs Lorraine", qui présente l'expertise de recherche publique du site**

"Offrir en un clic une meilleure connaissance de l'écosystème lorrain de la recherche publique", en vue de "développer des projets de R&D dans une logique interdisciplinaire" : c'est ce que permet l'outil "[Plugs in labs Lorraine](https://pluginlabs.univ-lorraine.fr/fr)", annonce l'université de Lorraine le 9 mars 2021. Ce portail présente l'offre des laboratoires et des plateformes de recherche des acteurs du site lorrain impliqués dans l'isite LUE (lire sur AEF info) en matière de recherche, de compétences scientifiques et techniques, d'équipements, de technologies et d'ingénierie. Conçu comme un moteur de recherche (par mot-clé, par thématique, ou par type de service), il vise à "favoriser la mise en relation entre partenaires de la recherche et avec des partenaires privés, des start-up aux grands groupes en passant par les PME et PMI". 60 laboratoires et plus de 100 plateformes technologiques y sont actuellement recensés.

<https://pluginlabs.univ-lorraine.fr/fr>

L'actu du Grand Nancy en un seul mail / 30 mars - Numéro 57

# #MÉTRO

grandnancy.eu



## AVEC PLUG IN LABS, CONNECTEZ-VOUS À L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE DE LORRAINE

**Vous avez un projet R&D ? Un verrou technologique à lever ? Vous recherchez des ressources matérielles ou des compétences ? Plug in Labs Lorraine peut certainement vous y aider.**

Découvrez au sein de ce portail en ligne les expertises, équipements, technologies et brevets des laboratoires et des plateformes de la recherche publique en Lorraine (Université de Lorraine, CNRS, INRAE, Inria, Inserm, CHRU de Nancy, AgroParisTech et Georgia Tech). Près de 60 laboratoires et plus de 100 plateformes technologiques y sont recensés !

Accessible à toutes et tous gratuitement, que vous ayez un besoin précis ou non, le site vous propose plusieurs modalités de recherche, par mot-clé ou par thématique. Il a notamment pour objectif de favoriser la mise en relation et les connexions entre partenaires de la recherche et partenaires privés, des startups aux grands groupes en passant par les PME et PMI.

[Accéder à la plateforme](#)

## GRAND EST

# Recherche et innovation :

**Transformer la matière grise en or. La recherche académique a appris à se rapprocher de l'entreprise. En Lorraine, plusieurs initiatives ont vu le jour ces dernières années pour créer une porosité entre laboratoires et monde économique. L'Université de Lorraine est à la manœuvre pour bâtir ces ponts.**

**W**in-win. Gagnant-gagnant. Depuis plusieurs années, la recherche académique tend à se rapprocher de l'entreprise et de ses besoins. Elle est un véritable levier de croissance à l'heure de plans de relance qui visent essentiellement à perfuser des entreprises anémiées par un an de pandémie. En Lorraine, plusieurs initiatives ont vu le jour pour créer une porosité entre laboratoires, grandes écoles, collectivités publiques et monde économique. La toute jeune Université de Lorraine (UL) née en 2012 est à la manœuvre pour bâtir des passerelles entre les rives de la connaissance et apprendre à chacun à s'approprier.

Très concrètement, elle a construit des outils numériques de mise en relation tel le « Plug in Labs Lorraine » qui fonctionne un peu comme un annuaire du savoir scientifique et technique. Ces instruments sont aujourd'hui opérationnels et permettent à une entreprise, quelle que soit sa taille, de trouver aisément un centre de ressources, une équipe de recherche ou le département d'une école d'ingénieurs. Sous l'égide de l'Université de Lorraine, on trouve dans la boucle, l'Inserm, AgroParisTech, le CNRS, GeorgiaTech Lorraine, l'Inria, l'Inrae ou encore le CHRU de Nancy.

## Un bottin de l'intelligence territoriale

Sur le portail du « Plug in Labs Lorraine », il existe un moteur de recherche d'une utilisation enfantine. Il suffit de rentrer une requête tel que « métaux » et vous êtes directement renvoyé vers les pôles de compétence appropriés, comme l'Institut de Recherche Technologique Matériaux Métallurgie et Procédés (IRT M2P). Ce bottin de l'intelligence territoriale fournit une vision assez claire et ample d'une Lorrain

ne érudite où la science pèse lourd. À elle seule, la région dénombre soixante-quatre laboratoires, 2 400 chercheurs et enseignants-chercheurs et près de 2 000 doctorants. Elle dispose aussi de matériel de pointe que les entreprises n'ont pas les moyens de s'offrir. Et on ne parle ici que de recherche publique.

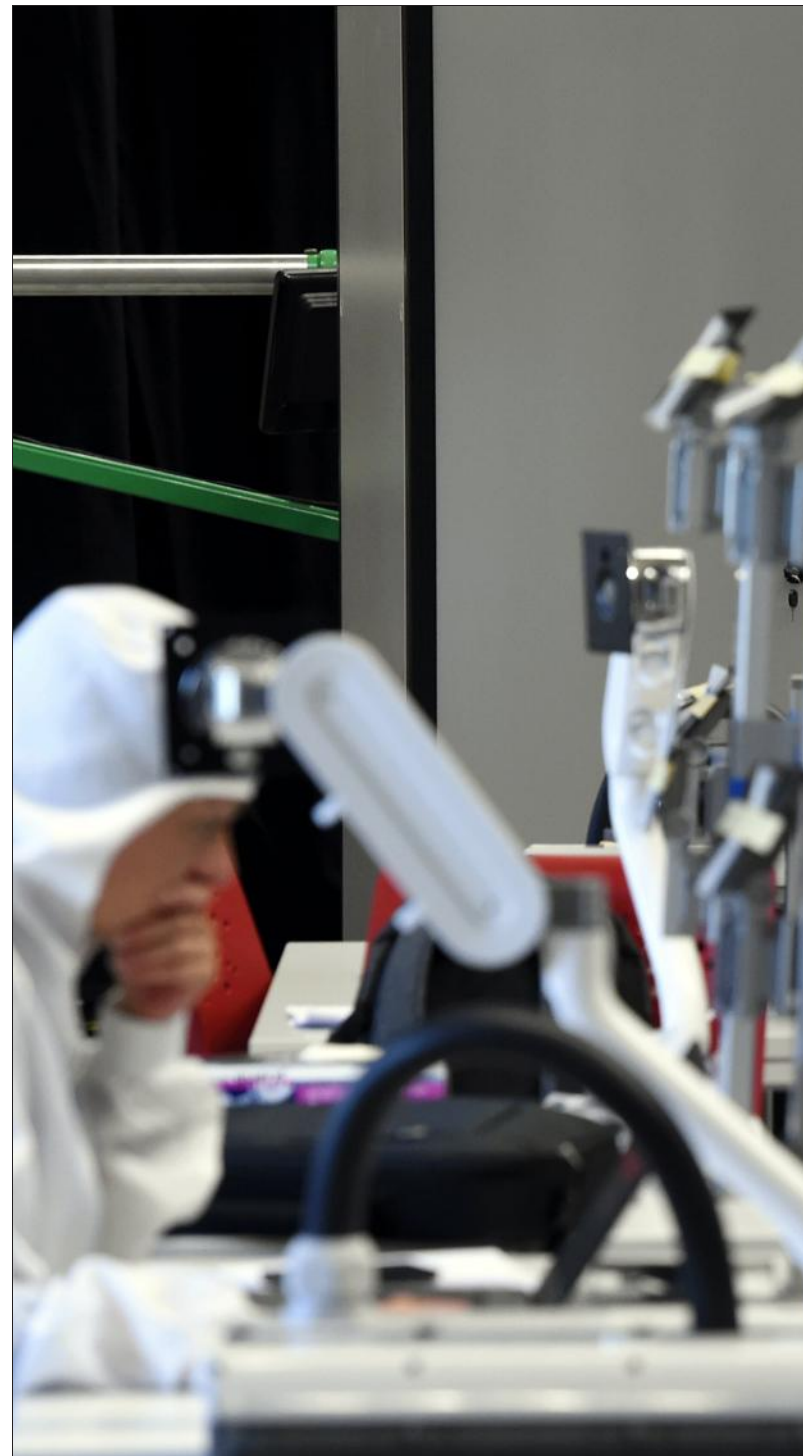
## Investir en Lorraine

« Après la mise en place de la fusion de 2012, notre préoccupation a été de développer notre présence sur le territoire et, notamment, auprès des entreprises. On avait un indicateur qui n'était pas très bon, ce sont les bourses Cifre (Conventions industrielles de formation par la recherche) qui permettent à des entreprises de faire de la recherche et développement (R & D) avec des laboratoires de recherche (\*). On s'est dit qu'on n'était pas assez investi dans le territoire », explique le professeur Michel Fick, vice-président en charge des partenariats socio-économiques à l'UL.

De ce constat que la ressource scientifique n'irriguait pas suffisamment l'économie régionale et, qu'inversement, la recherche ne trouvait pas toujours de relais auprès des acteurs économiques locaux, l'Université de Lorraine a fait le point de départ d'une stratégie visant à fissurer les digues entre des pans complémentaires d'une dynamique endogène. « Notre première démarche a été tout simplement de nous faire connaître. Vu de l'extérieur, on apparaît comme une grosse machine (60 000 étudiants, 7 800 salariés répartis sur 51 sites) difficile d'accès. Par conséquent, on a commencé par développer deux outils : un document qui répertorie l'offre de service et le « Plug in Labs Lorraine », poursuit Michel Fick.

## Pouponnière et gestation assistée

Conjointement, l'UL a délimité des espaces d'expression où l'entreprise peut « développer des collaborations ». « Notre volonté a été, d'abord, d'inciter des membres de l'université à créer leur entreprise. De là sont nés le Peel (Pôle entre-



preneuriat étudiant de Lorraine) et l'Incubateur lorrain chargé d'aller chercher des projets issus des laboratoires et de les valoriser sous la forme de création d'entreprise », détaille Michel Fick. Dans cette pouponnière, une quinzaine de start-up de la biotechnologie, de la santé ou du numérique sont constamment en gestation. Quelques belles pépites, comme la société Plant Advanced Technologies (PAT), sont issues de cette couveuse.

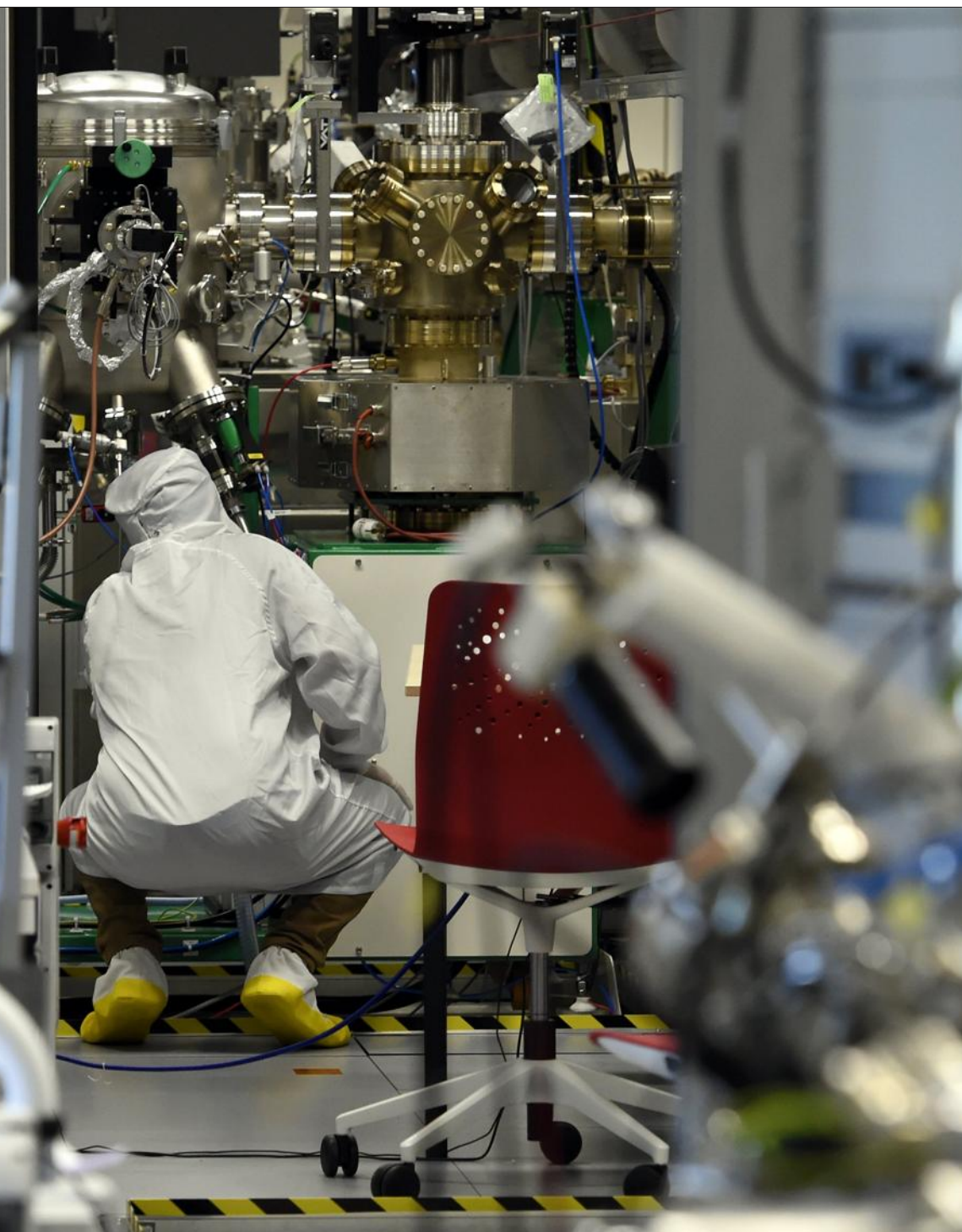
À l'adresse des entreprises existantes, l'UL a cette fois créé une amicale des anciens docteurs (1 900 membres), des communautés thémati-

ques (bioéconomie, industrie du futur...) et « UL Connect ». « Ce réseau est constitué de 154 personnes qui représentent toutes les composantes de l'université. Il est très réactif. Dès qu'il reçoit une sollicitation, il garantit une réponse dans les trois jours. Un tiers des cas débouche sur une collaboration. » Enfin, l'UL compte aujourd'hui seize chaires qui lui rapportent autour de deux millions d'euros par an.

**Thierry FEDRIGO**

Cifre : une entreprise bénéficie de 14 000 € d'aide publique pour 42 000 €/an de salaire d'un thésard.

# L'or gris de Lorraine



L'Institut Jean-Lamour de l'Université de Lorraine dispose d'équipements scientifiques et de chercheurs de premier ordre. Photo ER/Alexandre MARCHI

“ Après la mise en place de la fusion de 2012, notre préoccupation a été de développer notre présence sur le territoire et, notamment, auprès des entreprises. On avait un indicateur qui n'était pas très bon, ce sont les bourses Cifre (Conventions industrielles de formation par la recherche) qui permettent à des entreprises de faire de la recherche et développement (R & D) avec des laboratoires de recherche (\*). On s'est dit qu'on n'était pas assez investi dans le territoire ”

Michel Fick de l'Université de Lorraine

## 2400

À elle seule, la région dénombre soixante-quatre laboratoires, 2 400 chercheurs et enseignants-chercheurs et près de 2 000 doctorants.

## Le Peel : la recherche au service de l'entrepreneuriat



Au sein de l'université de Lorraine, l'entrepreneuriat est un objet de recherche à part entière, en lien étroit grâce au Peel et à la chaire Entreprendre, avec le tissu économique environnant. Photo Alexandre ROL

**Un pôle entrepreneurial étudiant, une chaire et maintenant un think tank : au sein de l'université de Lorraine, la recherche sur l'entrepreneuriat a le vent en poupe et se distingue au plan national. En lien étroit avec les entreprises.**

Le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (Peel) est né il y a 10 ans d'un constat, dressé au terme d'un projet de recherche international consacré à la place de l'entrepreneuriat au sein de l'université justement. Christophe Schmitt participait à ce programme. Il est aujourd'hui à la tête du Peel, un pôle qui, fort de son succès, est devenu depuis à la fois incubateur et objet de recherche lui-même ! Depuis, le pôle a sensibilisé depuis sa création plus de 27 000 étudiants et accompagné plus de 1 200 étudiants-entrepreneurs. Aujourd'hui, la place de l'entrepreneuriat au sein de l'université de Lorraine n'est plus une question avec, notamment, une chaire de recherche consacrée à cette thématique. « Ceux qui se posaient la question de la pertinence même d'une recherche sur cette thématique ont eu des réponses depuis ! », souligne encore Christophe Schmitt.

**Théorie et pratique**

Des réponses à la fois

objectives - le Peel a su agréger autour de lui un vaste réseau d'entreprises partenaires - mais aussi théoriques avec l'élaboration de plusieurs outils dont les professionnels se sont emparés : « En entrepreneuriat, il n'y a pas de recette qui permette de dire à 100 % tel ou tel projet sera une réussite. Mais nous avons élaboré des outils d'évaluation qui permettent aux entrepreneurs de juger si les conditions initiales de réussite sont réunies par un projet, c'est le modèle des 3 M. », détaille encore l'enseignant-chercheur.

Plus prosaïquement, la compréhension des pratiques liées à l'entrepreneuriat permet de proposer des outils utiles à la fois aux porteurs de projets eux-mêmes, mais aussi aux élus afin d'évaluer la pertinence des démarches qu'ils soutiennent ou encore des banques par exemple. Une nécessité de partager l'information issue de la recherche qui se concrétise actuellement avec la création du think tank R2E (Réseau et expertise en entrepreneuriat) qui réuni en son sein experts, chercheurs, entrepreneurs et entreprises. « Nous sommes dans une démarche du type de celle de The Conversation pour que des gens qui ne parlent pas la même langue se comprennent ! », conclut Christophe Schmitt.

Hervé BOGGIO